

Le Génie de la forêt - niveau fin Cycle 2

Comment procéder avec votre enfant

- L'histoire est découpée en 3 épisodes qui pourront être faits à des moments différents quel que soit le rythme choisi.

- Avant la lecture, on commencera par apporter du lexique, éventuellement un contexte et des éléments de connaissances indispensables pour permettre à votre enfant d'engager la compréhension du texte.

- Le questionnaire proposé après l'écoute n'a pas pour but d'évaluer ce que votre enfant a compris mais au contraire, de l'aider à construire du sens : comprendre de quoi et de qui on parle, quelles sont les intentions et les pensées des personnes...

Votre enfant peut répondre à l'oral en discutant avec vous et par écrit pour une partie des réponses, notamment, celles où il est amené à donner son avis.

Lorsqu'il donne ses réponses, il est intéressant de l'encourager à donner plusieurs éléments du texte quand c'est possible. Si sa réponse vous semble discutable ou éloignée du texte, faites-lui réécouter le passage du texte pour qu'il la vérifie et la modifie. Enfin, ne corrigez pas avec vos propres réponses mais en relisant ou en faisant relire le morceau du texte concerné.

- Prolongements les jours suivants : Lectures autonomes d'autres contes et légendes.



1. ÉPISODE 1

❖ Avant l'écoute

Projection dans l'histoire :

- Le titre : Qu'est-ce qu'un génie ?
- Les premiers mots → « Il était une fois » : De quel type de texte s'agit-il ? (C'est un conte d'Amérique du Sud : du Paraguay. Une morale sera donc présente : c'est le message que veut faire comprendre l'auteur au lecteur)
- L'univers de référence :
Cela consiste à lire à votre enfant, à lui faire décrire les images et comprendre l'univers dans lequel l'histoire va se dérouler.

L'histoire se passe au Paraguay, pays situé en Amérique latine. (le situer sur la carte)



(source : [carte du monde](http://blogs.ac-caen.fr/ecole-berdhuis), blogs.ac-caen.fr/ecole-berdhuis)

Dans ce pays, presque la moitié des personnes qui travaillent, sont des agriculteurs.

Ils cultivent : le coton, des oléagineux (exemple : noix, amandes...), la canne à sucre mais aussi le maïs, le blé, le tabac, et le soja, ainsi que quelques fruits et légumes. Certains élèvent des animaux, principalement des vaches.

Culture du coton



(Source : [semences de coton](#), americas-fr.com)

Culture du soja



(Source : [semences de soja](#), scientifique-en-chef.gouv.qc.ca)

Culture de la canne à sucre



(Source : [producteurs de canne à sucre](#), maxhavelaar.ch)

Outils agricoles :

La charrue sert à labourer la terre. Elle permet de la retourner et ainsi de la préparer avant de semer du blé par exemple.

Travail de la terre à la main



(Source : [labours](#), commons.wikimedia.org, [Ralf Roletschek](#))



(Source : [charrue](#), commons.wikimedia.org)

Travail de la terre à la machine



(Source : [charrue](#), commons.wikimedia.org)

La faucille est utilisée à la main et permet de faucher, de couper le blé notamment (= moissonner). Le fléau sert à les battre.

Retour des champs dans une région d'Inde en 2007.



(Source : [femme à la faucille](#), commons.wikimedia.org)

Faucille actuelle



(Source : [faucille](#), commons.wikimedia.org)

Fléau



(Source : [deux hommes battant une gerbe](#) 1325-1335, commons.wikimedia.org)



(Source : [fléau à grains](#), commons.wikimedia.org)

Moissonneuse-batteuse



(Source : [moissonneuse-batteuse](#), commons.wikimedia.org, [Jiří Komárek](#))

- Lexique :
 - **Un lopin de terre** est un petit champ.
 - **Une récolte** est ce que l'on obtient après avoir fait quelque chose. On parle souvent de la récolte d'un fermier. *Exemple : récolte de pommes de terre, de blé, etc.*

❖ **Écoute de l'extrait jusqu'à 2 min 02 sans montrer l'illustration proposée à côté du texte**



(Source : [Le Génie de la forêt](#), iletaitunehistoire.com)



Questions pour aider à la compréhension de votre enfant :

- Pourquoi Anina et José envisagent-ils de partir de leur ferme ?
- À quel danger s'exposent-ils ? Dessine-le. ([Accéder à la fiche 1.](#))
- Comment peuvent-ils s'en préserver ?
- À ton avis quelle décision vont-ils prendre ?

❖ **Lecture individuelle de l'épisode 1** ([accéder à l'épisode 1](#)).

- Lecture silencieuse.
- Lecture oralisée à haute voix d'un passage du texte.

2. ÉPISODE 2

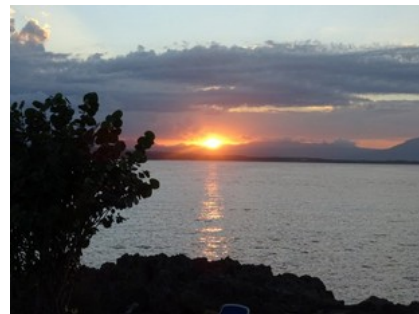
❖ Avant l'écoute

- Redire en quelques phrases ce qui s'est passé dans l'épisode précédent. Projeter l'élève sur la suite du texte en réfléchissant aux questions que l'on se pose et auxquelles la découverte de la suite va nous permettre de répondre.
- Lexique :
 - **Faire des rondes** est une expression qui signifie : tourner autour d'un jardin, d'une maison, etc., la nuit pour observer, pour épier ce qui pourrait paraître suspect.
 - **L'orée de la forêt** est le lieu qui se situe en bordure de forêt.
 - **Un mendiant** est une personne qui mendie, c'est-à-dire, qui demande quelque chose pour vivre, le plus souvent en tendant la main.
 - **Rabougri** est un adjectif qui désigne une personne d'apparence fragile et tassée.
 - **Les vivres** sont l'ensemble des aliments nécessaire à une personne pour vivre.

Une chaumière



Le soleil qui descend à l'horizon.



❖ Écoute de l'extrait de 2 min 02 jusqu'à 7 min 17



(Source : [Le Génie de la forêt](http://iletaitunehistoire.com), iletaitunehistoire.com)



Questions pour aider à la compréhension de votre enfant :

- Revenir sur la décision prise par le couple en la comparant avec la(ou les) hypothèse(s) proposée(s) par votre enfant à l'épisode précédent.
- Qu'est ce qui oblige Anina à se déplacer à la ferme qui emploie José ?
- À la place de José, aurais-tu proposé au mendiant de l'accueillir ? Explique.
- Dessine le mendiant. ([Accéder à la fiche 2.](#))
- Compléter la bulle de pensée : Que peut penser le mendiant lorsqu'il dit « N'ayez pas peur. Je suis peut-être vieux, mais je ne suis pas encore tout à fait inutile. Patientez un peu. » ([Accéder à la fiche 3.](#))

❖ Lecture individuelle de l'épisode 2 ([accéder à l'épisode 2](#)).

- Lecture silencieuse.
- Lecture oralisée à haute voix d'un passage du texte.

3. ÉPISODE 3

❖ Avant l'écoute

- Redire en quelques phrases ce qui s'est passé dans l'épisode précédent. Projeter l'élève sur la suite du texte en réfléchissant aux questions que l'on se pose et auxquelles la découverte de la suite va nous permettre de répondre.
- Lexique :
 - **un baluchon**



❖ Écoute de l'extrait de 7 min 17 à la fin



(Source : [Le Génie de la forêt](https://www.iletaitunehistoire.com), iletaitunehistoire.com)



Questions pour aider à la compréhension de votre enfant :

- Comment le mendiant arrive-t-il à sortir les deux hommes de l'emprise du génie ? (2 choses attendues : il utilise des pouvoirs surnaturels/magiques + les serpents effraient le génie)
- Qu'est ce qui a motivé le mendiant à aider José et Anina ?
- Finalement, qu'est-ce que l'auteur veut nous faire comprendre à nous lecteurs ? (José a gratuitement rendu service à un mendiant pour l'aider dans une situation difficile. En retour, celui-ci délivre sa femme. Discuter de la morale de ce conte avec votre enfant.)

❖ Lecture individuelle de l'épisode 3 ([accéder à l'épisode 3](#)).

- Lecture silencieuse.
- Lecture oralisée à haute voix d'un passage du texte.

Le Génie de la forêt

ÉPISODE 1

Il était une fois un pauvre fermier et sa femme qui travaillaient très dur sur leur lopin de terre. Le sol était tellement sec que leurs outils se cassaient souvent et qu'à chaque coup, un nuage de poussière s'élevait de la terre. Ils gagnaient donc juste de quoi vivre. Rien de superflu chez José et Anina ; malgré tout, c'était des gens très gentils et heureux de vivre.

Un jour, Anina reçut la visite d'un voisin qui lui dit qu'à une journée de marche de chez eux, un riche fermier ne pouvait trouver suffisamment de travailleurs pour l'aider à la récolte. Elle proposa à son mari : « Pourquoi n'irions-nous pas aider ce fermier ? Ici, nous mourons presque de faim. Chez lui, nous pourrions gagner assez d'argent pour vivre décemment. » Son mari la regarda, préoccupé, et lui dit sur le ton de la confiance : « Je ne dis pas non, mais ne sais-tu pas que cette région est habitée par le grand génie de la forêt ? C'est un ogre immense, poilu, à la barbe rouge sang et aux yeux de jais qui lancent des éclairs. Il dévore tous les hommes qu'il rencontre et oblige les femmes à travailler pour lui. Le danger n'est écarté que l'après-midi, car c'est à ce moment qu'il dort. Ça ne m'étonne pas que ce fermier ne trouve plus suffisamment de gens pour rentrer la récolte. Tout le monde a peur. Je ne pense pas que ce soit une bonne idée d'aller habiter aussi près d'un tel monstre.

— Moi, je n'ai pas peur ! dit Anina, en riant. Je resterai à l'intérieur et je n'irai faire les courses que l'après-midi. Je t'en prie, allons-y. Je pense que c'est la meilleure chose qui puisse nous arriver ! ».

ÉPISE 2

Fatigué d'entendre sa femme lui dire tous les bénéfices qu'ils pourraient tirer de leur nouvelle situation, José finit par accepter. Ils emballèrent leurs maigres affaires et quittèrent leur misérable chaumière en quête d'une vie meilleure. Après un jour de marche, ils arrivèrent chez le riche fermier. Celui-ci possédait une magnifique ferme située loin de la forêt du génie. En outre, de nombreux hommes faisaient des rondes afin d'empêcher le génie d'entrer. On donna immédiatement du travail à José aux champs et le fermier leur indiqua une maisonnette à l'orée de la forêt, où ils pourraient habiter.

« Vous pourrez vivre ici en toute tranquillité, dit le fermier à Anina. Veille toutefois à rester à l'intérieur. Ne sors que l'après-midi, car c'est le moment où le génie de la forêt se repose. Je vous ferai apporter de la nourriture tous les jours par mes hommes afin que vous ne couriez aucun danger. » Et c'est ce qui se passa. Chaque jour, les hommes de la ferme leur apportaient des vivres. José gagnait bien sa vie en travaillant aux champs et ils étaient très heureux. Ils n'avaient pas aperçu le génie de la forêt et Anina en venait à douter de son existence.

Mais elle se trompait ! Caché dans la forêt, le génie l'avait déjà observée à plusieurs reprises. Il en était même tombé un peu amoureux. Toutefois, il ne pouvait s'approcher d'elle, car elle restait toujours aux alentours de la maison. Un jour, il y avait tellement de travail à la ferme que le fermier avait complètement oublié d'envoyer ses hommes porter de la farine et des haricots à la maisonnette. Anina se tracassait. Quand vint l'après-midi, elle voulut se rendre à la ferme elle-même pour aller chercher de quoi manger.

« Reste donc ici, lui dit José, inquiet. Imagine que tu rencontres le génie et qu'il t'emmène. Que ferais-tu sans moi ? » Mais Anina se moqua de lui. « C'est l'après-midi, répondit Anina. Le génie est en train de dormir. Il n'y a aucun danger. Je rentrerai bien avant la tombée de la nuit. Ne t'inquiète pas. À tout à l'heure. »

Elle prit son grand panier et partit. Elle suivit gaiement le long chemin qui menait à la grande ferme. Le fermier sursauta lorsqu'il la vit arriver. « Ne m'en veux pas, dit-il à Anina. Il y avait tellement de travail ! Je vais te donner le repas tout de suite. Tu ferais peut-être bien de dormir chez nous, car si tu pars maintenant, tu ne seras de retour chez toi que le soir tombé. Pense au génie de la forêt, petite ! » Mais Anina ne voulut pas passer la nuit chez le fermier. Elle

avait peur que José s'inquiète. Elle prit rapidement le chemin du retour. Soucieuse, elle regardait parfois le soleil qui descendait à l'horizon. Alors qu'elle était presque arrivée, le génie de la forêt jaillit de derrière un gros arbre et l'attrapa. Anina résista de toutes ses forces, mais ce fut peine perdue. Le génie l'emmena dans sa cabane au fin fond de la forêt. Là, Anina dut lui faire la lessive et la cuisine.

José était déjà rentré de son travail et attendait avec inquiétude le retour de sa femme. La nuit tombée, il partit à sa recherche. À l'orée de la forêt, il découvrit son panier à provisions rempli de vivres. Il eut très peur, car il était désormais sûr qu'Anina avait été enlevée par le génie de la forêt. Tristement, il ramassa le panier et retourna chez eux. Il faisait bien trop noir pour partir à sa recherche. Sur le chemin du retour, il rencontra un vieux mendiant qui marchait à l'aide d'un bâton et qui lui demanda un peu de nourriture. « Accompagnez-moi, répondit José gentiment, je vous préparerai quelque chose à manger. » Pendant que le vieux mendiant se restaurait, José lui raconta ses mésaventures. « Si vous m'autorisez à dormir ici, je vous aiderai demain à trouver la cabane du génie », proposa le mendiant. José le regarda d'un air incrédule. « Ne craignez-vous pas qu'il nous dévore ? » lui demanda-t-il, inquiet. Le mendiant secoua la tête en riant. « N'ayez pas peur, répondit-il. Je suis peut-être vieux, mais je ne suis pas encore tout à fait inutile. Patientez un peu. »

ÉPISE 3

Le lendemain matin, les deux hommes partirent de bonne heure. Ils s'enfoncèrent dans la forêt. Après de longues recherches, ils découvrirent enfin la cabane du génie. Ils se dissimulèrent derrière quelques buissons. José vit Anina sortir de la cabane et vider un seau d'eau. Elle était donc bien là. Quant au génie, il restait invisible. « Il est peut-être parti chasser », dit José et il se dirigea vers la petite habitation pour aller chercher Anina. Soudain, le génie jaillit de derrière la cabane en poussant un cri assourdissant. Il s'était caché afin de surprendre José. « Ah, je vais me régaler doublement ! s'exclama le génie. Enfin, pas tout à fait : l'un des deux est tout rabougri. »

Il saisit les deux hommes de ses mains poilues. José cria, mais le vieux mendiant n'avait pas peur du tout. « Si tu ne nous lâches pas, je te fais mordre par un serpent », dit-il, fâché. Le génie libéra immédiatement les deux hommes et regarda autour de lui. « Je ne vois aucun serpent. Tu me prends pour un imbécile ! maugréa-t-il. Viens ici, que je te mange le premier. Je garde le savoureux jeune homme pour la fin. »

Il tendit la main vers le vieil homme, mais au même moment, ce dernier jeta son bâton sur le sol. Le bâton se changea immédiatement en un gros serpent sifflant. Le génie eut très peur et n'osa plus bouger, car rien ne le terrifiait plus que les serpents. Il mit ses grandes mains devant ses yeux. À présent, il ressemblait plus à un enfant effrayé qu'à un redoutable génie de la forêt.

« Éloigne ce serpent ! Éloigne cet affreux serpent ! s'écria-t-il avec effroi.

— Je ne le ferai que si tu promets de partir d'ici, répondit le vieux mendiant. Tu dois partir au-delà des montagnes et ne plus jamais revenir. Si tu le promets, je changerai à nouveau le serpent en bâton. — D'accord ! D'accord ! Je partirai ! » répondit le génie de la forêt d'une voix tremblante.

— D'accord ! D'accord ! Je partirai ! » répondit le génie de la forêt d'une voix tremblante.

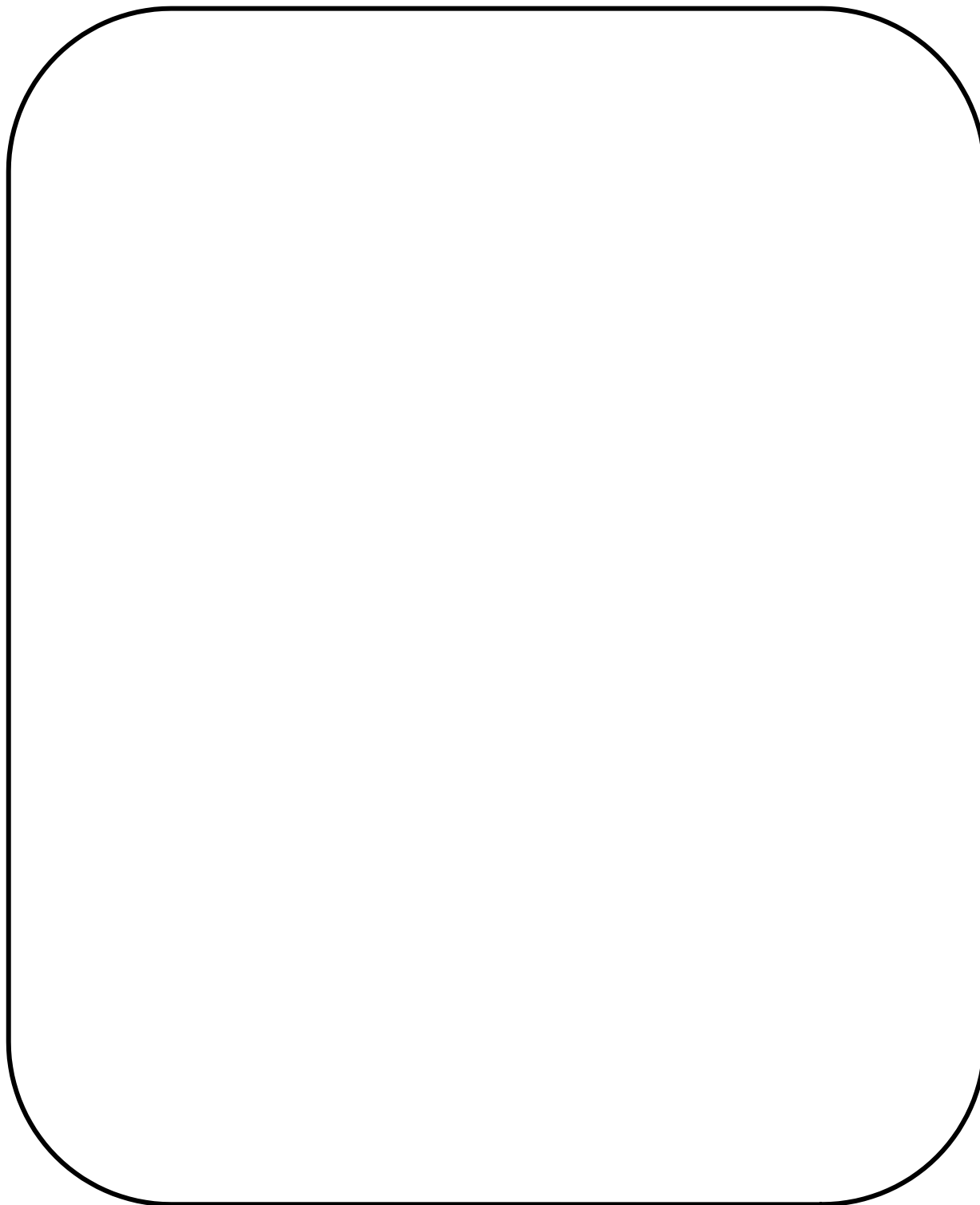
Le vieux mendiant sourit. « N'oublie pas ! le prévint-il. Si tu reviens importuner ces pauvres gens, je t'enverrai dix de ces serpents. » Il prit le serpent par la queue et celui-ci se changea immédiatement en bâton. Le génie fit rapidement son baluchon tout en pleurnichant. De temps en temps, il jetait un coup d'œil effrayé au vieux mendiant, mais celui-ci se contentait de l'observer calmement. Un peu plus tard, le génie partit en direction des hautes montagnes que le vieil homme lui avait indiquées. Contente et soulagée, Anina tomba dans les bras

de son mari. Sans attendre, le mendiant mit le feu à la cabane du génie. « S'il se retourne et voit la fumée, il saura qu'il n'a plus de maison et qu'il ne peut donc plus dormir ici », expliqua-t-il.

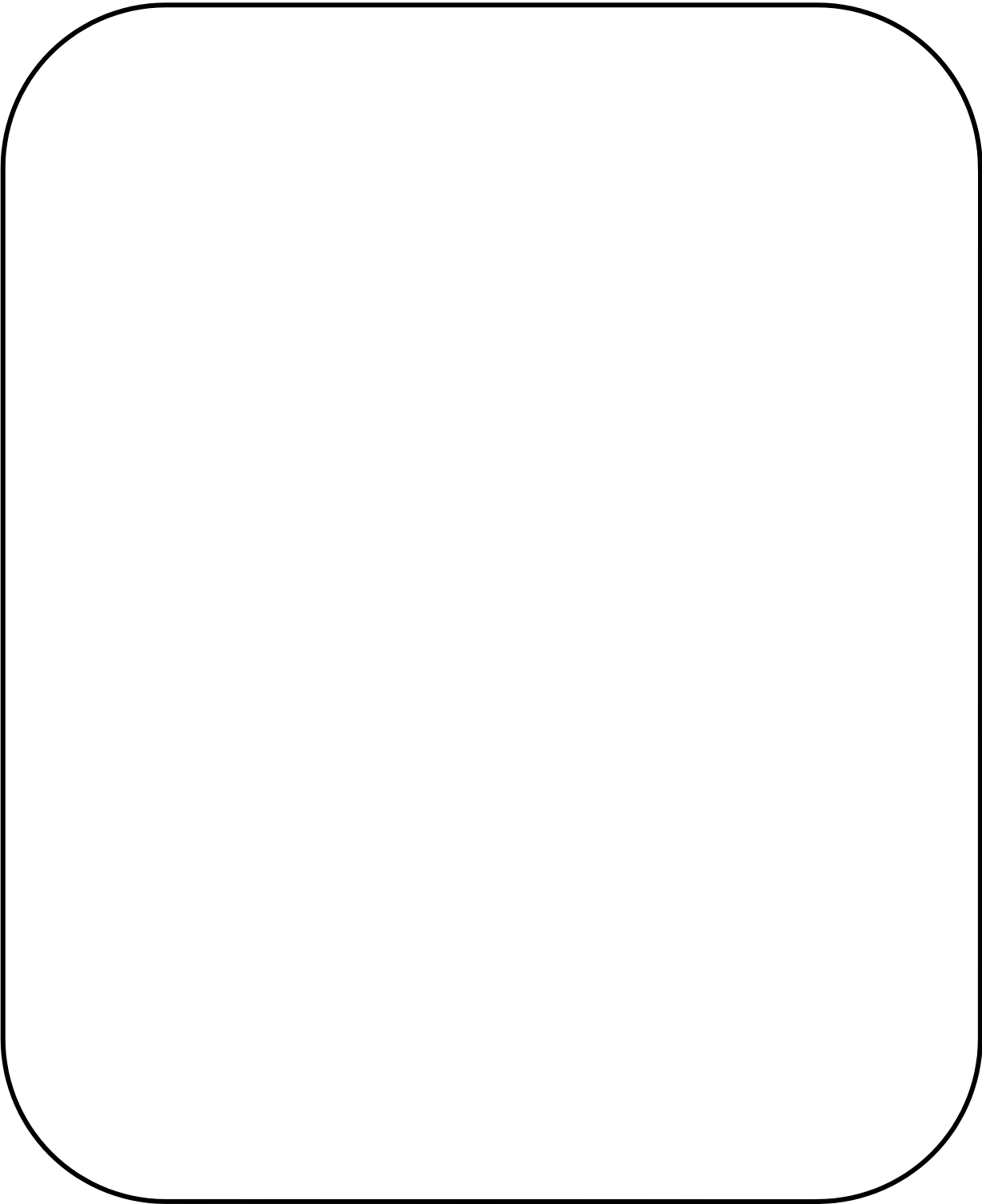
Heureux, ils se dirigèrent vers leur maison. Le vieil homme resta encore quelques jours chez José et Anina. Mais un beau matin, il partit sans raison aucune et nul ne le revit jamais. José et Anina coulèrent des jours heureux.

Depuis le départ du génie, de plus en plus de gens venaient travailler dans cette région du pays. On construisit plus de fermes, des magasins et des écoles. Le fermier offrit à José un meilleur emploi : il devait diriger le travail de tous les nouveaux arrivants. Le fermier le payait bien, car depuis qu'il avait suffisamment de personnes pour cultiver la terre, il gagnait assez d'argent pour payer à ses employés un bon salaire. José et Anina étaient donc très satisfaits et lorsqu'ils eurent un enfant l'année suivante, ils furent au comble du bonheur. Ils vécurent longtemps à l'orée de la forêt.

Fiche 1 - Dessine le danger auquel s'exposent Anina et José d'après ce qui est dit dans le texte et comme tu l'imagines.



Fiche 2 - Dessine le mendiant tel qu'il est décrit dans le texte et comme tu l'imagines.



Fiche 3 - Complète la bulle de pensée du mendiant lorsqu'il dit « N'ayez pas peur. Je suis peut-être vieux, mais je ne suis pas encore tout à fait inutile. Patientez un peu. »

Que pense-t-il à ce moment-là ?

N'ayez pas peur. Je suis peut-être vieux, mais je ne suis pas encore tout à fait inutile. Patientez un peu

